

Zeitschrift: Kinema
Herausgeber: Schweizerischer Lichtspieltheater-Verband
Band: 7 (1917)
Heft: 46

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Kinema

Statutarisch anerkanntes obligatorisches Organ des „Schweizerischen Lichtspieltheater-Verbandes“ (S. L. V.)

Organe reconnu obligatoire de „l'Association Cinématographique Suisse“

Abonnements:

Schweiz - Suisse 1 Jahr Fr. 20.—
Ausland - Etranger
1 Jahr - Un an - fcs. 25.—

Insertionspreis:

Die viersp. Petitzeile 50 Cent.

Eigentum und Verlag der „ESCO“ A.-G.,

Publizitäts-, Verlags- u. Handelsgesellschaft, Zürich I

Redaktion und Administration: Gerberg. 8. Telef. „Selnau“ 5280

Zahlungen für Inserate und Abonnements

nur auf Postcheck- und Giro-Konto Zürich: VIII No. 4069

Erscheint jeden Samstag □ Parait le samedi

Redaktion:

Paul E. Eckel, Emil Schäfer,
Edmond Bohny, Lausanne (f. d.
französ. Teil), Dr. E. Utzinger.
Verantwortl. Chefredaktor:
Dr. Ernst Utzinger.

Le directeur du cinéma pédagogique.*

„Avoir reconnu ce qui est noble, s'est s'être assuré un bien qu'il n'est au pouvoir de personne de nous arracher.“

Quelqu'un a dit un jour de la presse qu'elle était la septième grande puissance. Cela parce qu'elle gouverne les pensées du monde, leur imprime la direction qu'elle entend et les oblige à la servir. Cela parce que de la parole imprimée émane une force qui détermine les actions des hommes et que la presse représente aux yeux du monde une armée de semblables forces. Il en sera toujours ainsi. Mais à côté de cette septième grande puissance il s'en élève déjà une autre, une nouvelle et plus entreprenante, une plus influente et plus puissante. Sorti de terre fluette et étoilée elle est en voie de prendre aux côtés de la presse des proportions gigantesques. Après avoir au cours d'une lutte opiniâtre terrassé tous les rivaux qui cherchaient à entraver son essor elle domine aujourd'hui de toute sa hauteur la foule grouillante à ses pieds de ses adversaires et de ses calomnieurs. Elle constitue une huitième grande puissance. La sève qui circule en elle est l'esprit le plus moderne. Elle crée du crépitement de l'électricité, son cœur bat des battements de cyclope de la technique, elle est toute pleine des merveilles de la chimie, sa tête baigne dans

les saines régions de l'art, elle est toute secouée des sauvages fureurs de la guerre, elle fait écho à toutes les joies, comme à toutes les souffrances de l'humanité, c'est en vain qu'on lui résiste, en vain qu'on lui tend des embûches, qu'on la vilipende basement, en vain que les personnes isolées exhalent leur rage contre elle, que les philistins lui font la guerre, que les conservateurs excitent l'opignon contre elle, en vain que les ennemis du ciné joignent leurs minuscules efforts pour entraver sa croissance. Rien ne l'arrête. La puissance croît, elle croît de jour en jour, la guerre elle-même ne parvient pas à miner ses racines, on dirait que par mille bras invisibles elle puise dans la terre une force sans cesse renouvelée. Elle est une grande puissance dont l'empire s'étend si loin, qu'à l'instar de celui d'Alexandre jamais le soleil ne s'y couche. Elle englobe la terre entière, elle est un monde.

Mais il est clair qu'une puissance aussi formidable exerce une influence proportionnée à sa stature et il ne peut être à personne indifférent que cette influence soit saine ou malsaine. La cinématographie joue un tel rôle, dans le développement de l'âme populaire que nous nous proposons de l'envisager sous ce rapport aujourd'hui. Ce n'est certes pas à tort que des gens au jugement pondéré et objectif et qui connaissent le peuple ont prétendu que l'image vivante exerçait une profonde influence sur l'âme populaire et qu'il importait ainsi qu'on imprimât à la cinématographie une bonne direction. Puisque, comme nous l'avons vu, il s'agit d'une

* Reproduction en français de l'article de notre collaborateur Monsieur Victor Zwicky, paru dans le „Kinema“ numéro 36 de cette année.